

Tableau synoptique des sous-familles, et des genres de deux d'entre elles

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **15 (1877-1878)**

Heft 80

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

2. — Tableau synoptique des sous-familles, et des genres de deux d'entre elles.

Ce tableau a pour but de préciser les caractères des sous-familles, et des genres tels qu'ils ont été modifiés par les recherches anatomiques de l'article précédent et par celles que j'ai publiées sur l'appareil vénéfique (loc. cit.). Dans ce dernier travail j'ai divisé l'ancienne sous-famille des *Formicidæ* en deux sous-familles : *Camponotidæ* et *Dolichoderidæ*, correspondant à mes anciennes divisions α et β . Les excellentes recherches myrmécologiques récentes de mes amis MM. Mayr et Emery ont amené le premier à réunir de nouveau sa sous-famille des *Odontomachidæ* aux *Poneridæ*, et le second à transférer les genres *Eciton* et *Typhlatta* des *Myrmicidæ* aux *Dorylidæ*, tandis que la position du genre *Myrmecia* est toujours disputée entre les *Poneridæ* et les *Myrmicidæ*. J'arrive pour mon compte de plus en plus à la conviction que les trois dernières sous-familles ne peuvent être distinguées d'une façon absolue, parce qu'elles présentent des genres faisant transition de l'une à l'autre. De plus, tandis que je me sens en état de préciser les caractères des genres des deux premières sous-familles, je suis loin de pouvoir en dire autant de ceux des trois dernières. Les *Myrmicidæ* sont surtout encore l'objet de nombreuses controverses, et présentent une légion par trop considérable de formes intermédiaires entre des genres mal assis. J'abandonne donc une meilleure fixation des genres des trois dernières sous-familles à de plus expérimentés que moi, surtout à ceux qui disposent d'un matériel plus considérable et cela avec d'autant plus de raison que l'étude anatomique ne dénote chez elles que des différences bien peu profondes ¹.

¹ Je suppose dans ce qui suit les caractères de la famille des Formicides connus, en particulier le fait que les δ et ζ qui sont des dérivés de la φ n'ont jamais d'ailes et ont le thorax transformé (rétréci et manquant de diverses pièces : *postscutellum*, *scutellum* et *proscutellum*). A part une ou deux exceptions, les φ et les σ sont ailés, et ont toujours trois ocelles sur le vertex.

A. Sous-familles.

1^{re} S. famille. CAMPONOTIDÆ. FOREL (Z. f. wiss. Zool. XXX Suppl.). Calice du gésier à quatre sépales, droit, recourbé ou réfléchi, mais toujours recouvert de muscles circulaires qui le séparent de la cavité du jabot (Fig. 1, 2, 3). Un seul article au pédicule. Pas de rétrécissement après le 1^{er} segment de l'abdomen proprement dit. Nymphes ordinairement renfermées dans un cocon, parfois nues. Mœurs sédentaires.

Chez les ♂, les ♀ et les ♀ :

Glande à venin formant sur le dos de la vessie un coussinet aplati et ovale dont le tube est large, sans tubules accessoires pour chaque cellule ; pas de bouton terminal. Vessie à venin grande et ovale. Aiguillon transformé en un petit appareil rudimentaire servant à soutenir l'orifice de la vessie ; les *acus* sont renflés à l'extrémité, et le *vagina acuum* transformé en une pièce transversale qui n'a plus de pointe. L'abdomen, vu de dessus, laisse voir tous ses segments, dont le dernier est conique et terminal. L'orifice du cloaque est petit, rond, apical, cilié. Pas de glandes anales.

2^{me} S. famille. DOLICHODERIDÆ. FOREL (Z. f. wiss. Zool. XXX Suppl.). Le gésier a un calice à quatre sépales, réfléchi, entièrement situé dans la cavité du jabot, ou bien n'a pas de calice (Fig. 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10). Un seul article au pédicule. Pas de rétrécissement après le 1^{er} segment de l'abdomen proprement dit. Nymphes toujours nues. Mœurs sédentaires.

Chez les ♂, les ♀ et les ♀ :

La glande à venin ne forme pas de coussinet. Elle invagine la cuticule de la vessie et entre ainsi dans la cavité de cette dernière où elle se termine par un renflement ou bouton. Tube de la glande étroit partout, et muni partout de tubules latéraux pour chaque cellule. Vessie à venin de forme variable, en général petite, parfois entièrement rudimentaire ainsi que la glande. Aiguillon très-petit, rudimentaire, mais

non transformé : *acus* pointus ; *vagina acuum* large à sa base, mais pointue à son extrémité et formant une gaine qui renferme les *acus*. L'orifice du cloaque est grand, en fente transversale, non cilié, *ordinairement* infère. Pygidium *ordinairement* vertical ou dirigé obliquement d'arrière en avant, et caché sous le 4^{me} segment. Antennes de 12 articles. Presque toujours des glandes anales.

3^{me} *S. famille*. DORYLIDÆ. SHUCKARD. (Annals of nat. hist. V, p. 188, ff. 1840)¹. Mœurs cachées, ordinairement nomades. Peuplades très-nombreuses. Les trois sexes se trouvent presque toujours séparément, et sont si différents qu'on n'est point encore tout-à-fait certain de leur identité, même générique. Pédicule d'un ou de deux articles. Dans le premier cas, l'abdomen est allongé et souvent plus ou moins rétréci après

¹ Ce n'est pas sans de nombreuses hésitations que je donne des *Dorylidæ* l'imparfaite caractéristique ci-dessus, extraite ou plutôt combinée à l'aide des recherches de divers auteurs anciens et récents. On peut dire que tout ce qui concerne cette sous-famille est encore douteux. Les genres *Dorylus*, *Labidus*, *Rhogmus*, *Ænictus*, ne renferment que des ♂ ; les genres *Anomma*, *Typhlopone*, *Cheliomirmex*, *Eciton*, *Typhlatta*, ne renferment que des ♀ ; enfin le genre *Sphinctomyrmex* n'est basé que sur une ♀. Le genre *Dichthadia* est basé sur deux individus qui forment deux espèces, et que Gerstæcker (*Stettiner entom. Zeitung XXIV et XXXIII*) considère comme des ♀, tandis que Mayr (*Novara Reise, p. 17*) en fait des ♀. Il me semble comme à Emery (*Bull. Soc. ent. ital. 1870*) que les *Dichthadia* sont ce que j'ai appelé (Fourmis de la Suisse, p. 137) des ♀♂, ou intermédiaires entre ♀ et ♂ (Femelles aptères d'Huber). Gerstæcker (l. c.) fait des *Dorylus* les ♂ probables des *Typhlopone*, tandis que Shuckard, Mayr, et d'autres, en font les ♂ probables des *Anomma*, et réservent les *Labidus* aux *Typhlopone*. Il semble que Gerstæcker a ici raison. Peut-être les *Labidus* qui vivent tous en Amérique sont-ils, comme le suppose Smith, les ♂ des *Eciton* qui vivent dans le même continent ! Emery (*Bull. entomol. ital. 1877*) réunit les *Eciton* et les *Typhlatta* aux *Dorylidæ*, et Mayr (*Sitzb. d. k. k. zool. bot. Ges. in Wien. 2 mai 1877*) lui donne raison. Cette opinion est corroborée par le genre de vie des *Eciton* lequel est identique à celui des *Anomma*. Les *Typhlopone* paraissent par contre mener une vie sédentaire. Tandis que Savage a trouvé des *Dorylus* en compagnie des *Anomma*, *Elliot*, *Jerdon* et autres en ont trouvé dans les fourmilières des *Typhlopone*. Bref, les *Dorylidæ*, tels que nous venons de les définir ne forment qu'un groupe provisoire reposant sur des hypothèses probables.

chacun de ses segments dont le premier est plus étroit que le second. Les arêtes frontales sont prolongées en avant où elles se recourbent autour des fosses antennales qu'elles limitent antérieurement. Gésier sans calice et sans portion moyenne (du moins là où j'ai pu le disséquer).

Chez les ♂ :

Les yeux composés font défaut ou bien sont remplacés par deux ocelles (*Eciton*) qui sont leurs homologues. Pas d'ocelles sur le vertex. L'abdomen, vu de dessus, laisse voir tous ses segments dont le dernier est terminal. L'orifice du cloaque est grand, apical, en fente transversale, non cilié. Aiguillon bien développé, fort et long chez certaines formes (*Eciton*, *Typhlatta*), mais très-court chez les autres. Glande et vessie à venin comme chez les *Dolichoderidæ*.

Chez les ♀ (connues dans deux genres) :

Pas d'yeux, pas d'ailes ni d'articulations alaires (*Dichthadia*, probablement intermédiaire entre ♂ et ♀), ou bien des ailes, des yeux composés et trois ocelles sur le vertex (*Sphinctomyrmex*). Thorax plus large et à pronotum plus court que chez les ♂; ses trois stigmates distincts. Abdomen très-développé. Du reste comme chez les ♂.

Chez les ♂ :

Des ailes. Mandibules sans dents. Chaperon indistinct. Yeux composés gros. Trois énormes ocelles sur le vertex.

4^{me} S. famille. PONERIDÆ. SMITH (Cat. Brit. Hym. 1851). Gésier sans calice et sans portion moyenne (analogue à la fig. 10). Pédicule presque toujours d'un seul article. Abdomen proprement dit presque toujours rétréci après son premier segment. Nymphes renfermées dans un cocon. Mœurs sédentaires. Fourmilières peu nombreuses, vie sociale peu développée.

Chez les ♀ et les ♂ :

Glande et vessie à venin comme chez les *Dolichoderidæ*, mais toujours bien développées. Aiguillon toujours bien développé, très-grand et très-fort. L'abdomen, vu de dessus, laisse voir tous ses segments dont le dernier est conique et terminal.

L'orifice du cloaque est comme chez les *Dorylidæ*. Pas de glandes anales.

5^{me} *S. famille*. MYRMICIDÆ. SMITH (Cat. Brit. Hym. 1851). Gésier sans portion moyenne, et ordinairement sans calice; parfois il a un calice arrondi, retroussé en tête de champignon, et des valvules irrégulières au nombre de plus de quatre (fig. 11 et 12). Pédicule de deux articles très-resserrés en forme de nœuds. Nymphes toujours nues. Mœurs sédentaires.

Chez les ♀, les ♂ et les ♀ :

Glande et vessie à venin comme chez les *Dolichoderidæ*. Aiguillon ordinairement comme chez les *Poneridæ*, parfois rudimentaire comme chez les *Dolichoderidæ*, mais jamais transformé comme chez les *Camponotidæ*. Pas de glandes anales. Dernier segment de l'abdomen et orifice du cloaque comme chez les *Poneridæ*.

B. Tribus et genres des *Camponotidæ*.

1^{re} Tribu.

Gésier étroit, allongé, à calice, droit ou un peu évasé antérieurement (fig. 1). Antennes de 12 articles chez les ♂, les ♀ et les ♀, de 13 chez les ♂. Fosse clypéale séparée de la fosse antennaire. L'insertion des antennes est éloignée du chaperon et située au bord externe des arêtes frontales (chez un seul genre elle est très-rapprochée du chaperon). Ailes des ♂ et des ♀ à une cellule cubitale, sans cellule discoïdale.

1. *Genre*. CAMPONOTUS. MAYR, Europ. Formic. 1861 (♂ ♀ ♂). ♂, ♀, ♂. Nymphes entourées d'un cocon. Deux sortes de ♂, les unes (♂ major) à tête très-grosse et à corps trapu, les autres (♂ minor) à tête petite et à corps allongé. Une série de formes intermédiaires relie ces deux types. Premier segment de l'abdomen environ de la même longueur que le

second. La tête n'est pas tronquée antérieurement. Arêtes frontales recourbées en S. Palpes maxillaires de 6, labiaux de 4 articles.

♂ et ♀ : abdomen ovale.

♂ : Premier article du funicule des antennes à peine plus long que le second; valvules génitales extérieures en forme d'épines.

2. *Genre*. POLYRHACHIS SHUCKARD, Hist. of insects, 1840 (*Hoplomyrmus* Gerstæcker : Peters, Reise nach Mozambique 1858; *Hemioptica* Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1862, p. 238.). ♀, ♀, ♂. Nymphes entourées d'un cocon. Une seule sorte de ♀, à tête de grandeur moyenne. La moitié de la longueur de tout l'abdomen est formée par le premier segment (chez le ♂ il est parfois un peu plus court). La tête n'est pas tronquée antérieurement.

♂ et ♀ : Abdomen sphérique. Les arêtes frontales et la partie du front située entre elles proéminent fortement entre les articulations des antennes, ce qui donne au front vu de profil une protubérance marquée (ce caractère se retrouve chez certains *Camponotus*).

3. *Genre*. ECHINOPLA SMITH, Proc. Linn. Soc. Zool. II, 79, 1857 (♀); Mayr, Formic. borneenses, Ann. d. mus. civ. di Genova 1872 (♀). ♀, ♀. Identique au genre précédent, mais palpes maxill. de 5, labiaux de 4 articles, et arêtes frontales convexes en dehors. La lame dorsale du premier segment de l'abdomen recouvre presque tout l'abdomen; son bord forme presque un cercle (chez tous les autres *Camponotidæ*, le bord postérieur de la lame dorsale du premier segment abdominal forme un angle avec ses bords latéraux).

4. *Genre*. COLOBOPSIS MAYR, Europ. Formic. 1861 (♀ ♀); Emery, Ann. dell' Acad. degl. Asp. Nat. 1869 (♀ ♀ ♂); Forel, Fourmis de la Suisse, 1874 (nymphes, ♂). ♀, ♀, ♂, ♂. Nymphes nues. Abdomen comme chez les *Camponotus*, mais plus étroit et plus allongé. Palpes max. de 6, lab. de 4 articles. La fourmilière se compose de quatre sortes d'individus.

♂ : Tête obtuse et légèrement aplatie antérieurement, mais pas tronquée; la surface aplatie passe insensiblement au reste. Thorax comprimé postérieurement. Jambes courtes. Du reste identique à la ♀ *min.* du genre *Camponotus*. Pas d'ocelles.

♀ : Tête longue, dilatée et tronquée antérieurement. Les antennes s'insèrent derrière la troncature qui comprend les mandibules, la partie antérieure des joues et du chaperon, la fosse clypéale. Du reste identique à la ♀, mais un peu plus grand. Pas d'ocelles.

♀ : Tête tronquée comme celle du soldat, mais plus faiblement. Corps plus long et plus étroit.

♂ : Comme chez le genre *Camponotus*, mais premier article du funicule de l'antenne renflé à l'extrémité, deux fois long et épais comme le suivant.

5. *Genre*. MAYRIA n. g. ♀. Abdomen extrêmement long et étroit, à premier segment plus mince que le second, insensiblement aminci d'arrière en avant, et fort bas. Tout le corps allongé et étroit. Pédicule surmonté d'un nœud épais. Arêtes frontales recourbées en S, mais distantes et fortement divergentes. Dernier article des antennes un peu dilaté. Du reste comme le genre *Camponotus* (aussi les palpes, le gésier et l'appareil vénéfique).

6. *Genre*. MYRMECOPSIS SMITH, J. Proc. Linn. Soc. 1865 (♂). ♀. Une seule caste de ♀ variant de taille, mais pas de forme. Thorax, jambes, écaille et abdomen identiques à ceux du genre *Colobopsis* ♀. Palpes max. de 6, lab. de 3 (?) articles. Tête allongée à bords latéraux presque parallèles, divergeant un peu en arrière, et à bord postérieur rectiligne. Yeux composés très-gros, bombés, formant un ovale court, et occupant plus du tiers, mais moins de la moitié du bord latéral de la tête dont ils atteignent l'angle postérieur. Pas d'ocelles. Arêtes frontales distantes, divergeant fortement en arrière. Aire frontale indistinctement délimitée. Chaperon avancé devant, au milieu, en lobe arrondi. Mandibules à cinq dents. Dessous de la tête

sans arêtes. Premier article du funicule des antennes égal en longueur aux deux suivants réunis ¹.

7. *Genre*. GIGANTIOPS ROGER ², Berl. entom. Zeitschr. 1863 (Catalogue). ♂, ♀. Une seule sorte de ♂ variant peu de taille et pas de forme. ♀ un peu plus grande que la ♂. Tête grande, triangulaire, légèrement convexe postérieurement (et non pas échan-crée comme le prétend Smith). Antennes articulées seulement un peu en arrière des bords postérieurs du chaperon. Chaperon caréné, prolongé devant, au milieu, en un grand lobe fort allongé et tronqué antérieurement qui recouvre en partie les mandibules. Le bord antérieur du chaperon se continue sous la tête, de chaque côté, sous la forme d'une arête très-élevée qui s'étend parallèlement à celle de l'autre côté jusqu'à la hauteur du trou occipital avec le bord supérieur duquel toutes deux vont se confondre. La face interne de chaque arête forme une gouttière qui sert à loger le palpe maxillaire du même côté. Aire frontale triangulaire, pas très-distincte. Arêtes frontales rapprochées, courtes, concaves en dehors, divergeant en arrière. Mandibules grandes, à long bord terminal muni de 10 à 11 dents inégales. Yeux composés énormes, proéminents, ovales, allongés, occupant presque toute la longueur du bord de la tête. Trois ocelles sur le vertex, chez la ♂ et la ♀. Palpes maxillaires de six articles, très-longs, atteignant presque le bord postérieur du prothorax lorsqu'on les étend en arrière. Antennes longues, filiformes; premier article du funicule de la longueur du second; dernier article presque double de l'avant-dernier. Thorax de la ♂ simple, allongé, étroit, bas, entier, à sutures peu profondes. Pattes longues. Pédicule surmonté d'un nœud cunéiforme, comprimé latéralement, plus long à sa base que large,

¹ La description de Smith est incomplète et sa figure fausse.

² J'ai pu parfaire la description jusqu'ici fort incomplète de ce curieux genre sur des ♂ de *G. destructor* du musée de Paris que j'avais déterminées il y a quelques années, et dont M. Künkel a eu l'obligeance de m'envoyer deux échantillons.

peu élevé, à sommet obtus. Abdomen ovale; premier segment long comme le second.

8. *Genre*. **ÆCOPHYLLA** SMITH, Journ. Proc. Linn. Soc. V. Suppl. 1860. ♀, ♀, ♂. Une seule sorte de ♀ variant de taille mais pas de forme. ♂ de la taille de la ♀; ♀ beaucoup plus grande et surtout beaucoup plus large que le ♂ et la ♀. Calice du gésier assez fortement évasé antérieurement. Palpes maxill. de 5, lab. de 4 articles. Premier article du funicule des antennes un peu plus long que les deux suivants réunis (chez le ♂, à peine de la même longueur). Pas d'arêtes sous la tête. Chaperon avancé devant au milieu en un lobe arrondi. Aire frontale triangulaire, distincte. Arêtes frontales courtes, parallèles, droites. Abdomen ovale; son premier segment est un peu moins long que les deux suivants réunis. Pattes et antennes très-longues.

♀ : Tête grande, arrondie, bombée, un peu échancrée postérieurement. Yeux gros, bombés, formant un ovale court, et situés au milieu du bord latéral de la tête dont ils n'occupent pas le tiers. Pas d'ocelles. Mandibules longues, analogues à celles du genre précédent, mais terminées par une dent très-grande. Thorax très-étroit et allongé; mésothorax fortement étranglé; pro et métathorax renflés. Devant du prothorax rétréci en forme de cou. Pédicule allongé, sans écaille ni nœud, rétréci en avant, un peu dilaté et élevé en arrière.

♀ : Tête, yeux composés, mandibules comme chez la ♀. Thorax très-large. Abdomen très-large et assez court. Ailes très-longues. Pédicule assez court, surmonté d'un nœud cunéiforme, bas.

♂ : Étroit. Yeux gros. Thorax grand. Pronotum extrêmement court. Pédicule et abdomen presque comme chez la ♀; ce dernier très-petit. 1^{er} article du funicule des antennes renflé à l'extrémité. Ailes très-longues.

2^{me} Tribu.

Gésier plus court et plus large, à calice droit (Fourmis de la Suisse, fig. 19). Antennes de 12 articles chez les ♀, de 13 chez les ♂. Fosse clypéale réunie à la fosse antennaire. L'insertion des antennes est contiguë aux coins postérieurs du chaperon. Ce dernier ne se prolonge pas entre les insertions des antennes. Mésothorax des ♀ étranglé. Ailes des ♀ et des ♂ à une cellule cubitale et une discoïdale, mais cette dernière fait parfois défaut.

9. Genre. MYRMECOCYSTUS WESMAEL ¹, Bull. Acad. roy. Sc. et bell. lett. Brux. 1838. 770 (♀), (*Cataglyphis* Förster, Verh. d. Nat. Ver. d. Rheinl. 1850; Mayr, Europ. Formic. 1861 ♀ ♀ ♂; *Monocombus* Mayr, Verh. d. zool.-bot. Ver. in Wien. 1855). ♀, ♀, ♂. Peu de différence de taille entre les trois sexes. La ♀ varie tantôt peu, tantôt beaucoup, suivant les espèces. Chez le *M. bombycinus*, les grosses ♀ forment une caste à part (♂) à grosse tête et à immenses mandibules croisées comme deux épées. Chez le *M. melliger*, une partie des ♀ forment une caste à abdomen extrêmement dilaté servant de réservoir à miel pour la fourmilière. Palpes maxill. de 6, lab. de 4 articles. Le 4^{me} article des longs palpes max. presque deux fois long comme le 5^{me}. Mandibules dentées, sauf chez le ♂ de *M. bombycinus*. Arêtes frontales courtes, presque parallèles, un peu concaves extérieurement.

♂ : Trois ocelles sur le vertex. Les articles du funicule des antennes vont en diminuant de longueur de la base à l'extré-

¹ MM. Mayr et Roger admettent le nom plus récent de *Cataglyphis* Först, et placent le nom plus ancien de *Myrmecocystus* Wesm. en synonyme. Quelque impropre que soit ce dernier nom fondé sur une seule espèce, aberrante par son abdomen, l'opinion de MM. Mayr et Roger est absolument inadmissible, étant donnée la règle de priorité acceptée aujourd'hui universellement en entomologie. Dès qu'on déroge une fois à cette règle, il n'y a plus de raison pour s'arrêter, et l'on n'a plus de garantie contre les inconséquences et la confusion.

mité, sauf le dernier qui est plus long que les précédents. Abdomen en général comprimé latéralement.

♀ : Abdomen non comprimé. Ailes courtes, à cellule discoïdale très-petite ou faisant défaut. Du reste comme la ♂.

♂ : Organes génitaux externes gros. Pas de penicilli. Valvules génitales extérieures ayant un appendice en cuiller à leur bord interne. Ailes comme chez les ♀. Tête relativement grande.

10. *Genre*. POLYERGUS LATREILLE, Hist. nat. Crust. et Ins. XIII. 256. 1805. ♂ ♀ ♂. Nymphes entourées d'un cocon. Une seule sorte de ♂ qui ne varie qu'un peu de taille et de sculpture. ♀ un peu plus grande que la ♂; ♂ de même taille que la ♂. Les ♂, incapables de travailler et même de manger seules, attaquent en phalanges compactes les fourmilières de certaines espèces du genre *Formica* dont elles pillent les larves et les nymphes ♂ qui, écloses et devenues adultes chez leurs ravisseurs, s'y croient chez elles, exécutent tous les travaux domestiques pour ces derniers, et les nourrissent eux et leur progéniture¹. Mandibules arquées, pointues, sans bord terminal. Palpes max. de 4, lab. de 2 articles.

♂ : Trois ocelles sur le vertex.

♀ : Ailes courtes, à cellule discoïdale distincte.

♂ : Valvules génitales extérieures triangulaires, arrondies à l'extrémité. Tête grande. Abdomen étroit. Ailes comme chez les ♀.

N.B. Chez le *P. rufescens* on rencontre fréquemment des intermédiaires entre la ♂ et la ♀ (♂♀), aptères, à thorax ♂, grandeur, abdomen et ovaires ♀.

11. *Genre*. FORMICA LINNÉ, Fauna suecica, edit. alt. anct. 1761, 426; Mayr, Europ. Formic. 1861 (sens. strict.). ♂, ♀, ♂. Nymphes tantôt en-

¹ Il serait peut-être plus exact de considérer les *Polyergus* ♂ comme des ♀; la ♂ ferait alors défaut. Chez le genre *Anergates* (Myrmicide) il n'y a ni ♂, ni ♀, et les ♀ et ♂ sont parasites d'autres fourmis.

tourées d'un cocon, tantôt nues. ♀ variant de taille, mais pas de forme. ♀ de même taille que les ♂, plus grandes que les ♀. Mandibules triangulaires. Aire frontale très-distincte. Palpes maxill. de 6 articles dont le 4^{me} à peine plus long que le 5^{me}; palpes lab. de 4 articles.

♂ : Trois ocelles sur le vertex. Arêtes frontales divergentes, un peu convexes extérieurement (chez *F. aberrans* Mayr presque droites). Mandibules dentées. Abdomen non comprimé latéralement. Antennes comme chez les *Myrmecocystus* dont ce genre est très-rapproché.

♀ : Comme les ♀. Ailes plus longues que chez les *Myrmecocystus*, à cellule discoïdale distincte.

♂ : Organes génitaux externes gros. Des penicilli. Valvules génitales extérieures en forme de couteau, sans appendice. Ailes comme chez les ♀.

12. *Genre*. LASIUS FABRICIUS, Syst. Piezat. 1804, 415; Mayr, Europ. Formic. 1861 (sens strict.). ♀, ♀, ♂. Nymphe presque toujours entourées d'un cocon. ♀ et ♂ petits, de même taille; ♀ plus grandes ou beaucoup plus grandes. Les ♀ varient peu, et seulement de taille. Mandibules triangulaires. Aire frontale large, peu distinctement délimitée. Palpes comme chez les *Formica*.

♂ : Thorax et pattes relativement moins développés que chez les *Formica*. Articles 2 à 5 du funicule des antennes plus courts et plus petits que les suivants. Mandibules dentées. Ocelles nuls ou indistincts. Abdomen non comprimé latéralement.

♀ : Articles 2 à 9 du funicule des antennes presque égaux. Ailes à cellule discoïdale ordinairement distincte. Du reste comme les ♀.

♂ : Organes génitaux externes petits; valvules extérieures aplaties, deux fois longues comme la largeur de leur base, arrondies à l'extrémité.

3^{me} Tribu.

Gésier (du moins chez le Brachymyrmex Heeri) très-court, large, à calice très-court et droit. Antennes de 10 articles au plus chez les ♀ et les ♀, de 11 articles au plus chez les ♂. Fosse clypéale réunie à la fosse antennaire. Le chaperon, arrondi postérieurement, s'avance ordinairement plus ou moins entre les insertions des antennes. Ailes des ♂ et des ♀ à une cellule cubitale (chez Brachymyrmex et Gesomyrmex).

13. *Genre.* BRACHYMYRMEX MAYR, *Annuario della Società dei Naturalisti*, Anno III, 1868 (♀ ♂); Forel, *Bull. de la Soc. vaud. des Sc. Nat.* XIV, N° 75. 1875 (♀). ♀, ♀ ♂. Nymphes entourées d'un cocon. ♂ et ♀ très-petits; ♀ beaucoup plus grandes. ♀ ne variant qu'un peu de taille, pas de forme. Chaperon à peine prolongé entre les insertions des antennes. Aire frontale triangulaire, distincte. Sillon frontal distinct. Arêtes frontales courtes. Ecaille du pédicule inclinée en avant.

♀ : Antennes de 9 articles; premier article du funicule long comme les deux suivants réunis; dernier article très-long, élargi. Palpes max. de 6, lab. de 4 articles. Mandibules étroites, courtes, ayant de 4 à 5 dents. Tantôt trois ocelles, tantôt point. Antennes et pattes de longueur moyenne. Chaperon voûté, arrondi postérieurement. Tête échancrée postérieurement. Thorax petit, très-court, non étranglé. Ecaille fortement inclinée en avant, à bord supérieur mince.

♀ : Thorax ovale; le mesonotum n'est ni avancé en avant, ni bossu. Ocelles distants. Ailes sans cellule discoïdale. Du reste exactement comme les ♀.

♂ : Antennes de 10 articles; premier et dernier article du funicule comme chez les ♀. Palpes max. de 4, lab. de 2 articles. Mandibules sans dents, pointues au bout. Mesonotum bossu devant, et prolongé en avant, cachant en partie la tête. Pronotum très-court. Valvules génitales extérieures triangu-

laires, larges, courtes, arrondies à l'extrémité. Ecaille du pédicule petite. Ailes comme chez les ♀.

14. *Genre*. MYRMELACHISTA ROGER, *Berliner entom. Zeitschrift* 1863, p. 162 (♂) (*Decamera* Roger, loc. cit. p. 166, ♂ ♀)¹. ♂, ♀. ♀ beaucoup plus grandes que les ♂ qui ne varient pas (autant qu'on le sait). Antennes de 9 ou de 10 articles, à massue terminale de trois grands articles; premier article du funicule au moins aussi long que les trois suivants réunis. Aire frontale et sillon frontal nuls ou indistincts. Arêtes frontales très-courtes. Mandibules courtes, comme chez le genre précédent. Tête rectangulaire ou peu s'en faut. Chaperon prolongé entre les antennes. Ecaille verticale, à bord supérieur épais. Eperons simples, très-petits. Thorax assez grand et assez allongé. Antennes et pattes courtes.

♂ : Mésothorax étranglé. Pas d'ocelles.

♀ : Ailes inconnues. Du reste rien de particulier.

15. *Genre*. RHOPALOMYRMEX MAYR, *Die Ameisen des baltischen Bernsteins* 1868 (♂). *Ce genre n'est connu que fossile, dans l'ambre*. ♂. Antennes de 10 articles dont les quatre derniers forment une massue. Palpes max. de 6 articles. Pas d'ocelles. Arêtes frontales extrêmement courtes. Aire frontale et sillon frontal nuls. Le chaperon n'est pas prolongé entre les insertions des antennes. Thorax nullement étranglé, à dos continu. Ecaille inclinée en avant, à bord supérieur épais. Pattes et antennes de longueur moyenne.

16. *Genre*. GESOMYRMEX MAYR, *Die Ameisen des baltischen Bernsteins* 1868 (♂ ♂). *Ce genre n'est connu que fossile, dans l'ambre*. Chaperon prolongé en arrière entre les insertions des antennes.

¹ M. le baron de Harold a eu l'obligeance de m'envoyer, pour les confronter, les types du musée de Berlin de la *Myrmelachista Kraatzii* et de la *Decamera nigella* de Roger. A part un petit article des antennes de moins chez la première espèce, je n'ai pu trouver aucune différence générique valable.

Arêtes frontales très-courtes. Aire frontale et sillon frontal nuls. Yeux énormes. Palpes max. de 6 articles. Antennes et pattes assez courtes. Le ♂ est plus grand que la ♀. Antennes sans massue; funicule à premier et dernier article longs (comme chez les *Brachymyrmex*).

♀ : Antennes de 8 articles. Tête grande. Mandibules grandes à long bord terminal denté. Chaperon avancé devant en lobe arrondi. Fosse clypéo-antennaire non imprimée. Yeux énormes, ovales-réniformes, occupant plus de la moitié du bord latéral de la tête (mandibules non comprises). Trois ocelles. Thorax non étranglé, étroit, inerme. Ecaille verticale, ovale, épaisse.

♂ : Antennes de 11 articles. Yeux énormes occupant presque tout le côté de la tête. Mandibules très-courtes, étroites, à peu près cylindriques et pointues au bout. Chaperon non avancé devant. Thorax large. Ailes à une cellule discoïdale; cellule radiale fermée. Valvules génitales extérieures longues, linéaires. Ecaille verticale.

4^{me} Tribu.

Gésier assez étroit et allongé. Calice droit à extrémité antérieure brusquement recourbée en dehors et en arrière (2^{me} type : fig. 2). Antennes de 12 articles chez les ♀ et les ♀, de 13 chez les ♂. Fosse clypéale séparée de la fosse antennaire. L'insertion des antennes est située à peine en arrière des coins postérieurs du chaperon. Ce dernier ne se prolonge pas entre les insertions des antennes. Mésothorax des ♀ plus ou moins étranglé. Ailes des ♂ et des ♀ à une cellule cubitale, avec ou sans cellule discoïdale.

17. Genre. PRENOLEPIS MAYR, Europ. Formic. 1861 (♀); Mayr, Verhdl. der K. K. zool. bot. Ges. in Wien, Bd. XII, 1862 (♀); Mayr Ameisen der Novara-Reise, 1865 (♂). ♀, ♀, ♂. Les ♀ ne varient pas. ♀ et ♂ petits; ♀ beau-

coup plus grandes. Palpes max. de 6, lab. de 4 articles. Arêtes frontales droites. Antennes et pattes grêles.

♂ : Mésothorax étranglé. Pas d'ocelles. Dos de l'abdomen fortement voûté; abdomen apointi à l'extrémité. Mandibules étroites, dentées.

♀ : Aspect général des ♀ de *Lasius*. Du reste rien de particulier.

♂ Ecaille épaisse. Mandibules sans dents. Valvules génitales très-étroites.

5^{me} Tribu.

Gésier à calice entièrement et brusquement réfléchi en parasol (3^{me} type : fig. 3). Antennes de 11 articles chez les ♂ et les ♀, de 12 chez les ♂. Fosse clypéale en partie réunie à la fosse antennaire. L'insertion des antennes est contiguë aux coins postérieurs du chaperon. Le chaperon ne se prolonge pas entre les insertions des antennes. Ailes à une cellule cubitale, avec ou sans cellule discoïdale.

18. *Genre*. ACANTHOLEPIS MAYR, Europ. Formic. 1861 (♂ ♀); Mayr Verhdl. der K. K. zool. bot. Ges. in Wien. Bd. XII, 1862 (♂). ♂, ♀, ♂. ♀ grandes; ♂ et ♂ petits. Une seule sorte de ♂ ne variant pas de forme et à peine de taille. Palpes max. de 6, lab. de 4 articles.

♂ : Trois ocelles. Mésothorax fortement étranglé. Metanotum bossu, bidenté. Ecaille bidentée.

♀ : Comme les ♂, sauf l'étranglement du thorax et les dents du metanotum qui font défaut.

♂ : Ecaille sans dents. Thorax comme chez la ♀. Valvules génitales extérieures petites, formant un triangle allongé, arrondies à l'extrémité.

19. *Genre*. PLAGIOLEPIS MAYR, Europ. Formic. 1861 (♂ ♀ ♂). ♂, ♀, ♂. ♀ grandes; ♂ et ♂ petits. Une seule sorte de ♂ variant parfois beaucoup de taille, auquel cas les ♂ maj. ont la

tête relativement un peu plus grosse. Nymphes entourées d'un cocon. Ecaille sans dents. Palpes maxill. de 6, lab. de 4 articles.

♂ : Pas d'ocelles. Mésothorax plus ou moins étranglé. Metanotum sans dents.

♀ : Rien de particulier.

♂ : Valvules génitales extérieures assez grandes, subcirculaires, avec une dent obtuse dirigée en bas.

20. *Genre*. ACROPYGA ROGER¹, Berliner entom. Zeitschr. 1862, p. 242 (♂ ♀). ♂, ♀. Peu de différence de taille entre la ♂ et la ♀. Palpes max. courts de 2, lab. de 3 articles. Chaperon court, large, largement échancré devant. Mandibules étroites, à cinq dents. Abdomen acuminé à l'extrémité. Tête carrée.

♂ : Yeux petits. Pas d'ocelles. Mésothorax à peine un peu échancré.

♀ : Rien de particulier.

Appendice. Le genre MESOXENA SMITH (Journ. proceed. Linn. Soc. V. Suppl. p. 106), caractérisé par le manque de sutures entre les segments du thorax, par le pédicule surmonté d'un énorme nœud presque aussi large que le thorax et aussi long que large, enfin par le premier segment de l'abdomen qui recouvre l'abdomen presque tout entier, appartient peut-être à la sous-famille des *Camponotidæ*, quoique Smith en fasse un Ponéride. Mais la description de Smith est si admirablement mauvaise qu'on ne peut en déduire à quelle sous-famille ce genre se rattache.

¹ Mayr (*Verhdl d. k. k. z. b. Ges. Bd. XII, 1862, p. 769*) réunit le genre *Acropyga* au genre *Plagiolepis*, tandis que Roger (*Berl. ent. Zeitschr. 1863 Verzeichniss, Anmerkng.*) maintient de nouveau son genre. Mayr (l. c.) met en doute l'exactitude de l'assertion de Roger relativement au nombre des articles des palpes. Je puis confirmer avec certitude complète cette donnée de Roger. Il est certain que les trois genres *Acantholepis*, *Plagiolepis* et *Acropyga* sont fort rapprochés, mais si l'on veut réunir, il faut réunir tous les trois.

C. Genres des *Dolichoderidæ*.

1. *Genre*. TECHNOMYRMEX¹ MAYR, *Annali del Museo civico di Storia Naturale di Genova*. Vol. II, 1872 (♂ ♀). ♂, ♀. La ♂ ne varie pas. ♀ un peu plus grande que la ♂. L'orifice du cloaque est grand, apical, en fente transversale, non cilié; *mais l'abdomen vu de dessus laisse voir tous ses segments dont le dernier est conique et terminal* (comme chez les *Poneridæ* et les *Myrmicidæ*), ce qui distingue ce genre de tous les autres *Dolichoderidæ*. Gésier court et large, à calice grand, réfléchi, et à partie moyenne à peine marquée (fig. 7). Les sépales ne sont pas distinctes de la cuticule intersépalaire qui est parsemée de petits anneaux chitineux microscopiques. Palpes max. de 6, lab. de 4 articles. Fosse clypéale réunie à la fosse antennaire. Chaperon prolongé entre les insertions des antennes. Aire frontale grande, indistincte. Eperons de toutes les jambes fortement pectinés. Ecaille entièrement couchée et collée au pédicule. Dos de l'abdomen prolongé en avant et recouvrant le pédicule. Glandes anales inconnues.

♂ : Mésothorax étranglé.

♀ : Ailes à deux cellules cubitales, sans cellule discoïdale.

2. *Genre*. BOTHRIOMYRMEX² EMERY, *Annuario del Museo Zoologico della R. Univ. di Napoli*. Anno V, p. 117. 1870 (♀ ♂); Forel, *Fourmis de la*

¹ Mayr fait *Technomyrmex* et *Iridomyrmex* féminins, tandis qu'il fait *Leptomyrmex*, *Stenomyrmex*, etc., masculins. Le mot grec *μυρμηξ* étant ordinairement masculin, et la logique réclamant une règle uniforme, il me semble qu'on doit faire tous ces noms masculins et dire *Technomyrmex strenuus*, etc.

² Mayr (*Die Australischen Formiciden 1876*) décrit sous le nom de *Tapinoma pusillum* une fourmi qui n'a guère que le pédicule des *Tapinoma* et se rapproche du reste extrêmement du genre *Bothriomyrmex*. Mais ses palpes max. sont de 2 articles, et ses palpes lab. aussi. Ne possédant pas cette fourmi, et ne pouvant par conséquent pas la disséquer, je ne puis rien décider à son sujet.

Suisse, p. 24 et 60 (♂). ♀, ♀, ♂. La ♀ ne varie pas. ♀ ♀ et ♂ de même taille. Palpes max. de 4, lab. de 3 articles. Gésier (fig. 4) à calice assez grand, réfléchi, à sépales distinctes, en forme d'ancre; cuticule intersépalaire mince et transparente. Fosse clypéale réunie à la fosse antennaire. Chaperon un peu prolongé entre les insertions des antennes. Aire frontale triangulaire. Ecaille non collée au pédicule, un peu inclinée en avant.

♀ : Dernier segment de l'abdomen caché sous le 4^{me} qui est terminal, pygidium vertical ou dirigé d'arrière en avant (ce caractère se répète chez tous les genres suivants de la sous-famille). Chaque glande anale a un conduit sécréteur central qui reçoit tous les petits conduits des cellules. Contenu des vessies anales inodore et ne changeant pas à l'air. Les deux tubes libres de la glande vénéfique débouchent directement dans le bouton terminal qui se trouve seul dans l'intérieur de la vessie (c'est le seul genre qui ait ce caractère). Dos de l'abdomen un peu prolongé en avant. Thorax non étranglé. Pas d'ocelles.

♀ : Ailes à une cellule discoïdale et une seule cellule cubitale; la nervure transverse s'unit au rameau cubital externe seulement. Du reste comme les ♀.

♂ : Valvules génitales extérieures en forme de couteau, arquées, acuminées. Ailes comme chez les ♀.

3. *Genre*. IRIDOMYRMEX MAYR, Verhdl. d. k. k. zool. bot. Ges. in Wien, Bd. XII, 1862, p. 702 (♂); Mayr Die Ameisen der Novara Reise 1865 (♀ ♂); Mayr Tijdschrift voor Entomologie, Dl. X. 1867 (♀) (*Hypoclinea* Mayr, Die Am. d. balt. Bernsteins 1866 [en part.]; Mayr, Verhdl. d. k. k. z. b. Gesellsch. 1870 [5^{me} groupe]; Mayr, Die Austral. Formiciden 1876 [en part.])¹. ♀. ♀. ♂. Les ♀ va-

¹ Dans ses derniers travaux Mayr ayant cru trouver des formes intermédiaires entre ses genres *Hypoclinea* et *Iridomyrmex* les a réunis en un seul. Les caractères externes de ces deux genres sont en effet peu constants, surtout ceux du thorax et de la forme de la tête. Cependant l'étude anatomique d'un certain nombre d'espèces les plus disparates de ces deux genres m'a montré des différences constantes qui me paraissent être profondes. Les *Dolichoderus* (*Hypoclinea*), *attelaboides*, *bispinosus*, *sulcaticeps*, *quadripunctatus* ont tous la peau chitineuse raide, cassante, friable;

rient très-peu, et seulement de taille. ♀ et ♂ de même taille; ♀ beaucoup plus grandes. Gésier analogue à celui du genre précédent, mais le calice réfléchi est encore beaucoup plus grand, recouvre entièrement le reste du gésier et touche à l'estomac (fig. 5 et 6). Cuticule intersépalaire un peu épaissie et rousse (chitinisée). Palpes max. de 6, lab. de 4 articles. Chaperon un peu prolongé entre les insertions des antennes. Fosse clypéale réunie à la fosse antennaire. Aire frontale triangulaire, indistincte. Ecaille du pédicule verticale, inerme. Sculpture du corps très-fine; peau chitineuse élastique. Tous les éperons pectinés.

♀ : Cellules des glandes anales ayant chacune un conduit qui débouche séparément dans l'une des vessies anales. Contenu des vessies anales odorant et devenant résineux à l'air. Tête élargie et souvent échancrée postérieurement. Mésothorax plus ou moins étranglé. Thorax inerme. Metanotum arrondi, ordinairement sans arête transversale entre sa face basale et sa face déclive. Pas d'ocelles.

♀ : Comme les ♀, sauf le thorax et les ocelles.

♀ et ♂¹ : Les ailes varient énormément, non-seulement suivant les espèces, mais encore suivant les sexes et les individus. Les ♀ d'*I. gracilis* et d'*I. purpureus* ont deux cellules

leur gésier n'a pas de calice (fig. 10); leurs intestins ont un aspect particulier à la dissection. Les *Iridomyrmex purpureus*, *crudus*, *glaber*, *Mc Cooki* ont la peau chitineuse élastique, non cassante, comme la plupart des autres fourmis; leur gésier a un énorme calice retroussé qui recouvre tout le reste (fig. 5); leurs intestins ont l'aspect de ceux des autres fourmis. La différence entre les deux formes du gésier est si éclatante et si absolument constante chez les espèces disséquées que je ne puis croire à des formes intermédiaires, et cela d'autant moins que l'*I. glaber* avec son metanotum cubique et les *D. bispinosus* et *sulcaticeps* avec leur tête souvent élargie en arrière sont précisément au nombre des espèces qui semblent former le passage. Les espèces *cuspidatus* et *Kirbyi* sont sans aucun doute des *Dolichoderus*. Le *Dolich. decollatus* n'ayant de son côté aucun caractère ni externe ni interne qui le distingue des anciennes *Hypoclinea* de Mayr, ces dernières doivent être réunies au genre *Dolichoderus*.

¹ Mayr (l. c.) donne comme caractéristique du ♂ du genre *Iridomyrmex* : « *Hypopygium non exsectum*. » Je trouve cependant l'*hypopygium* fortement échancré chez les *I. purpureus* et *gracilis* ♂.

cubitales ; les ♂ n'en ont qu'une. Chez la ♀ d'*I. purpureus*, la nervure transverse traverse le rameau cubital externe loin du point de partage de la nervure cubitale ; chez le ♂ elle s'unit à la nervure cubitale presque au point de partage. Chez une ♀ d'*I. rufoniger* je trouve trois cellules cubitales à une aile et deux à l'autre, tandis que les ♂ n'en ont qu'une, etc.

♂ : Valvules génitales extérieures triangulaires, plus ou moins allongées.

4. *Genre*. DORYMYRMEX MAYR, Sitzungsab. d. k. Akad. d. math. naturw. Cl. Bd. LIII 1. Abth 1866 (♀ ♂) ; Mayr, Annuario della Soc. dei Natural. Anno III. 1868 (♀). ♀, ♀, ♂. Identique au genre précédent, mais gésier analogue à celui du genre *Bothriomyrmex*. Aire frontale courte, assez distincte.

♀ : Presque toujours un collier de poils longs sous la tête (comme chez le genre *Pogonomyrmex*). Mésothorax à peine étranglé. Un cône ou une dent entre la face basale et la face déclive du metanotum. Eperons pectinés. Glandes anales inconnues. Pas d'ocelles.

♀ : Eperons des jambes postérieures et médianes simples. Du reste identiques aux ♀ du genre précédent. Ailes à deux cellules cubitales.

♂ : Comme les ♀. Valvules génitales extérieures comprimées, sublinéaires, arrondies à l'extrémité.

5. *Genre*. LIOMETOPUM MAYR, Europ. Formic. 1861 (♀, ♀, ♂). ♀, ♀, ♂. Les ♀ varient beaucoup de taille, mais pas de forme. Les ♂ sont plus grands que les ♀, et les ♀ encore plus grandes. Gésier à boule allongée et étroite ; calice réfléchi, assez grand, assez faiblement chitinisé ; les sépales sont peu distinctes de la cuticule intersépalaire (Fourm. de la Suisse, fig. 34). Palpes max. de 6, lab. de 4 articles. Chaperon fortement prolongé entre les articulations des antennes, à côtés relevés et proéminents. Le reste de la tête, l'écaille, l'abdomen, la sculpture du corps, la peau chitineuse, les éperons, comme chez le genre *Iridomyrmex*.

♂ : Glandes anales et contenu des vessies anales comme chez le genre *Iridomyrmex*. Thorax non étranglé, inerme, à dos continu; metanotum arrondi, sans limite entre sa face basale et sa face déclive. Trois ocelles ordinairement.

♀ : Ailes à deux cellules cubitales. Du reste rien de particulier.

♂ : Organe génitaux externes très-gros, formant le tiers de la longueur de l'abdomen; valvules extérieures triangulaires. Tête très-petite.

6. Genre. AZTECA n. g.¹. (*Liometopum* ROGER, Berl. entom. Zeitschr. 1863, p. 167, ♀; Mayr, Verhdl. d. k. k. zool. bot. Ges. in Wien 1870, p. 960. [en part.]; *Iridomyrmex* Mayr, Sitzb. d. K. Akad. d. math. naturw. Cl. Bd. LIII, 1 Abth. 1866, ♂ ♀). ♂, ♀, ♀. Deux castes d'ouvrières distinctes : la ♂, plus petite, ne variant pas, à tête ordinaire; le ♀, plus grand, à grosse tête. Les ♀ sont beaucoup plus grandes, même que les ♀. Gésier à calice réfléchi, très-court; cuticule intersépalaire chitinisée presque comme les sépales (fig. 8). Palpes max. de 6, lab. de 4 articles dont les deux derniers à demi soudés entre eux. Chaperon à côtés relevés, proéminents, comme chez le genre précédent; mais il est faiblement prolongé entre les insertions des antennes. Aire frontale, fosses clypéale et antennaire, écaille, sculpture du corps, peau chitineuse, glandes anales et contenu des vessies anales, comme chez le genre *Iridomyrmex*. Glande et vessie à venin rudimentaires, grosses ensemble comme une cellule du corps graisseux.

♂ et ♀ : Pas d'ocelles à l'ordinaire.

♀ : Ailes à une cellule cubitale et une cellule discoïdale.

¹ Je suis obligé de fonder provisoirement ce genre sur l'espèce *A. xanthochroa* Rog. (*sericea* Mayr), espèce que Mayr a fait rentrer une fois dans le g. *Liometopum* et une autre fois dans le g. *Iridomyrmex*, mais qui se distingue de ces deux genres par son gésier et ses deux castes de ♂. Très-rapproché aussi des *Tapinoma*, ce genre s'en distingue par son écaille verticale et par ses deux castes de ♂. S'il faut le fonder un jour, ce ne sera pas avec l'un ou l'autre de ses voisins, mais avec tous ensemble.

7. *Genre*. TAPINOMA FÖRSTER, Hymenopt. Studien I. 1850, p. 43; Mayr, Europ. Formic. 1861 (♂ ♀ ♂), (*Micromyrma* Dufour, Ann. Soc. entom. de France, 1857, p. 60, ♀, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1859, p. 240). ♀, ♀, ♂. Les ♂ et les ♀ sont de même taille, un peu plus grands que les ♀. Ces dernières diffèrent entre elles de taille, mais pas de forme. Gésier très-large, très-court, du reste analogue à celui du genre *Azteca*, mais calice encore plus court (Fourmis de la Suisse, fig. 24, 25, 26). Chaperon fortement prolongé entre les insertions des antennes. Palpes max. de 6, lab. de 4 articles (*T. pusillum* Mayr, voy. g. *Bothriomyrmex*). Tête, sculpture du corps, peau chitineuse comme chez le genre *Iridomyrmex*.

♀ : Ecaille petite, couchée et soudée au pédicule. Dos de l'abdomen prolongé en avant et recouvrant entièrement le pédicule. Mésothorax à peine étranglé, inerme; metanotum court. Pas d'ocelles. Eperons pectinés à toutes les jambes. Glandes anales et contenu des vessies anales comme chez les *Iridomyrmex*.

♀ : Comme les ♀. Ailes ayant ordinairement une seule cellule cubitale; la nervure transverse s'unit ordinairement au point de partage de la nervure cubitale.

♂ : Organes génitaux externes assez gros; les valvules extérieures en forme de cuillers, convexes extérieurement. Ailes comme chez les ♀. Ecaille épaisse en forme de nœud, collée au pédicule.

8. *Genre*. LINEPITHEMA MAYR, Sitzb. d. k. Akad. d. wiss. math. naturw. Cl. Bd. LIII. 1 Abth. 1866 (♂). ♂. Corps étroit, allongé. Palpes max. de 6 articles. Aire frontale indistincte. Chaperon un peu prolongé entre les antennes, ayant postérieurement une forte impression transversale courbée. Ailes à deux cellules cubitales et une discoïdale. Valvules génitales extérieures courtes, semi-circulaires, cachées; valvules moyennes longues, filiformes, poilues; valvules internes encore plus longues, lamelliformes, terminées postérieurement par une longue épine courbée, et munies, en dessous, d'une dent triangulaire et pointue. Ce genre n'est fondé que sur le ♂ d'une espèce.

9. *Genre*. DOLICHODERUS LUND, *Annales des Sc. Nat.* XXIII. 1831; Forel, *Zeitsch. f. wiss. zool.* Bd. XXX. Suppl. 1878, p. 50. (*Hypoclinea* Mayr, *Verhandl. des K. zool. bot. Vereins in Wien*, Bd. V, 1855; Mayr *Europ. Form.* 1861, ♀, ♂; *Monacis* Roger, *Berl. ent. Zeitschr.* 1862, p. 233). ♀, ♂. Une seule caste de ♀ variant à peine de taille et pas de forme; ♀ un peu plus grande que la ♀; ♂ variant de la taille de la ♀ à celle de la ♀. Gésier étroit, plus ou moins allongé, sans calice et sans partie moyenne (fig. 10; Fourm. de la Suisse, fig. 27). Palpes max. de 6, lab. de 4 articles. Sculpture du corps plus ou moins grossière; peau chitineuse cassante. Tête généralement plus ou moins ovale. Fosse clypéale réunie à la fosse antennaire. Chaperon comme chez les *Iridomyrmex*. Ecaille tantôt simple, tantôt épineuse, tantôt en forme de nœud. Tous les éperons pectinés.

♀ : Pas d'ocelles. Glandes anales comme chez le genre *Iridomyrmex*, mais contenu des vessies anales inodore, ne changeant pas à l'air. Abdomen ordinairement arrondi, non prolongé en avant. Thorax extrêmement variable, suivant les espèces, mais toujours plus ou moins étranglé, à metanotum presque toujours anguleux ou épineux.

♀ : Ailes à deux cellules cubitales. Du reste rien de particulier.

♂ : Ailes comme chez les ♀. Valvules génitales extérieures variables.

10. *Genre*. LEPTOMYRMEX MAYR, *Verhandl. d. K. K. zool. bot. Gesellsch. in Wien.* Bd. XII, 1862 (♀). ♀. Une seule forme de ♀ connue, laquelle ne varie pas. Gésier large, assez court, sans calice ni partie moyenne; la portion valvulaire est énormément développée dans tous les sens (fig. 9). Glandes anales inconnues. Fosse clypéale séparée de la fosse antennaire. Antennes insérées aux coins postérieurs du chaperon. Palpes max. de 6, lab. de 4 articles. Mésothorax rétréci. Tête rétrécie en arrière. Pédicule surmonté d'un nœud. Peau chitineuse et sculpture comme chez les *Iridomyrmex*. Tout le corps très-étroit et

très-allongé; antennes et pattes très-longues. Forme générale analogue à celle des petites ♀ de certains *Camponotus*.

N.B. Parmi les dix genres qui composent la sous-famille des *Dolichoderidæ*, les seuls qui soient bien distincts sont *Technomyrmex*, *Dolichoderus*, *Leptomyrmex*, et peut-être *Bothriomyrmex*. De *Linepithema*, le ♂ seul est connu. Les cinq autres genres sont extrêmement rapprochés les uns des autres, et devront peut-être être fondus en un seul quand on connaîtra plus d'espèces, et surtout quand on connaîtra mieux les sexes ailés.

EXPLICATION DES FIGURES

a) Désignations communes à toutes les figures.

j. = Jabot.

e. = Estomac.

s. = Sépales du calice du gésier.

valv. = Portion épaissie de la cuticule (*intima*) du gésier formant les quatre valvules qui ferment à volonté le canal intestinal.

b. = Boule du gésier.

cyl. = Partie moyenne ou cylindrique du gésier.

btn. = Partie postérieure ou bouton du gésier.

m. j. = Muscles du jabot avec la matrice de la cuticule (épithélium) et ses noyaux.

m. g. = Muscles circulaires (transversaux) ou constricteurs du gésier en général. (*m. constrictores gigeriorum.*)

m. e. = Muscles de l'estomac avec la *tunica propria* de ce dernier.

m. s. = Muscles circulaires du calice du gésier.

t. m. s. = Leurs tendons.

m. b. = Muscles circulaires de la boule du gésier.

t. m. b. = Leurs tendons.